

Campi (Emidio) & Opitz (Peter), éds. *Heinrich Bullinger. Life – Thought – Influence. Zurich, Aug. 25-29, 2004. International Congress Heinrich Bullinger (1504-1575)*.

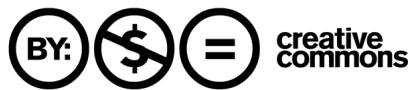
Monique Weis

Citer ce document / Cite this document :

Weis Monique. Campi (Emidio) & Opitz (Peter), éds. *Heinrich Bullinger. Life – Thought – Influence. Zurich, Aug. 25-29, 2004. International Congress Heinrich Bullinger (1504-1575)*. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 87, fasc. 2, 2009. pp. 472-473;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2009_num_87_2_7684_t12_0472_0000_1

Fichier pdf généré le 17/04/2018



Dans chacune de ces études, Henri Maguire souligne la richesse et la complexité de l'interprétation des images à Byzance. Grâce à l'exploitation de plusieurs types de textes et à leur comparaison avec des trouvailles archéologiques et avec des images éloignées dans le temps et l'espace, l'auteur parvient à éclairer le lecteur bien au-delà de la signification formelle des représentations artistiques, pour toucher à l'essence même des mentalités byzantines. – Catherine VANDERHEYDE.

Histoire moderne – Geschiedenis van de nieuwe tijd

CAMPPI (Emidio) & OPITZ (Peter), éds. *Heinrich Bullinger. Life – Thought – Influence. Zurich, Aug. 25-29, 2004. International Congress Heinrich Bullinger (1504-1575)*. Zurich, Theologischer Verlag, 2007 ; deux vol. in-8°, XV-IX-1005 p. (ZÜRCHER BEITRÄGE ZUR REFORMATIONSGESCHICHTE, 24). – Quelques années avant que le monde académique ne célèbre amplement le 500^e anniversaire de Jean Calvin (2009), quelques années aussi avant les prochaines grandes festivités, déjà en préparation, qui commémoreront le 500^e anniversaire de la Réforme luthérienne (2017), un autre réformateur du XVI^e siècle a eu droit à une belle rencontre scientifique internationale. Henri Bullinger (1504-1575) est certes moins célèbre que Calvin et Luther, mais son importance pour l'histoire religieuse de l'Europe n'en est pas moins significative et digne d'intérêt. C'est ce que montrent les actes du colloque qu'a organisé l'Institut pour l'histoire de la Réforme suisse (*Institut für Schweizerische Reformationsgeschichte*) de l'Université de Zurich et le « Zwingliverein » en août 2004, sous la direction d'Emidio Campi et de Peter Opitz, deux spécialistes renommés de Bullinger. Les contributions réunies en deux volumes abordent trois grands domaines des études sur le réformateur zurichois, à savoir sa vie, sa pensée et son influence. En guise de prélude, Emidio Campi dresse un aperçu très complet des recherches passées et présentes, tout en identifiant les lacunes à combler, dans le domaine biographique et surtout dans l'édition des œuvres de Bullinger. Luca Baschera et Christian Moser y ajoutent un deuxième instrument de travail fort utile : la bibliographie indexée établie par leurs soins recense toutes les publications concernant Bullinger depuis 1975, l'autre année-anniversaire qui a donné lieu à beaucoup de manifestations et travaux scientifiques (¹).

La première partie des actes comporte une série de textes très variés sur la vie du réformateur dans son époque et son milieu. On y trouve notamment des contributions sur la perception du temps par Bullinger (Max Engammare), sur son journal (Stephan Frech), sur ses langues d'écriture (Ruth Jörg), sur sa correspondance (Rainer Henrich), et sur ses talents rhétoriques (Olivier Millet). Martin Hohl nous montre l'économiste, André Holenstein le politique et Andreas Mühling le pasteur. D'autres articles abordent les attitudes de Bullinger dans la querelle autour de la dissolution de l'évêché de Chur (Erich Weneker), à l'égard du problème de la concorde eucharistique (Amy Nelson Burnett), et face aux questions de morale sexuelle (Evelyn Ingold). Enfin, Urs B. Leu traite des anabaptistes zurichoises, Frank A. James III des rapports de Bullinger avec le réformateur italien Vermigli, et Hans Ulrich Bächtold du rôle du chapitre de cathédrale de Zurich dans la réforme bullingerienne.

La deuxième partie de cet ambitieux ouvrage collectif est dédiée à l'oeuvre et aux idées de Bullinger, avec des contributions de W. Peter Stephens (prédestination et élection), Mark Taplin (Ochino et les *Dialogi XXX*, David Wright (les Pères de

(¹) Tradition bullingerienne oblige, les actes du colloque organisé en 1975, à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de Bullinger, ont d'ailleurs paru dans la même collection, les *Zürcher Beiträge zur Reformationsgeschichte*.

l'Église), Jean-Pierre Delville (l'exégèse d'une parabole), et Silke-Petra Bergjan (la question des images). Christine Christ-von Wedel traite de l'influence d'Érasme de Rotterdam et Irena Backus des rapports avec l'humanisme en général. Plusieurs auteurs s'intéressent aux œuvres historiques et pédagogiques de Bullinger, à savoir Ilse Haari-Oberg (la fondation de Zurich d'après le réformateur), Anja-Silvia Göing (l'histoire du prophète Daniel), Christian Moser (les écrits sur l'histoire universelle), Peter Opitz (prophétie et pédagogie), Herman J. Selderhuis (l'écclésiologie) et Aurelio A. García (les origines bibliques de la Réforme). Carrie Euler contribue une étude sur la théologie du mariage, Christoph Strohm un travail sur la théologie de la justification et Willem van't Spijker un article sur Bullinger comme « Bundestheologe », c'est-à-dire comme théologien de l'alliance. Margaret Aston s'interroge sur les prises de position de Bullinger concernant l'iconoclasme et Paul Widmer sur ses attitudes à l'égard du Turc, et notamment sur son refus de la croisade.

La troisième partie aborde les différents domaines où l'influence de Bullinger s'est fait sentir, de la littérature théologique populaire (Wilfried Kettler), à l'histoire des anabaptistes (Hanspeter Jecker) et l'histoire tout court (Daniel Bölliger), en passant par la politique (Albrecht Thiel sur la Hesse). Plusieurs contributions traitent de la postérité de la *Confessio Helvetica Posterior* et d'autres écrits religieux de Bullinger, en Suisse (Christine Stuber), dans le Palatinat (Lyle D. Bierma), dans les territoires luthériens du Saint Empire (Irene Dingel) et en Europe orientale (Erich Bryner, Jan-Andrea Bernhard et Dainora Pociute). D'autres retracent les influences de Bullinger sur les colonies néerlandaises en Afrique du Sud (Rudolph M. Britz), sur la philosophie politique écossaise (Andries Raath et Shaun de Freitas), sur la Réforme anglais (Torrance Kirby) et dans le monde anglophone d'une manière plus générale (Diarmaid MacCulloch). Les deux contributions moins spécialisées et plus contemporaines sur lesquelles ces actes très volumineux se referment sont les conférences plénières (« public lectures ») de Ruedi Reich et de Lukas Vischer. Le premier propose un dialogue avec Bullinger à travers les siècles, tandis que le deuxième revient, dans une optique fort religieuse, sur la notion bullingerienne de l'alliance, alliance avec Dieu, mais aussi alliance entre les humains et tous les êtres vivants. – Monique WEIS.

LABARRE (Roland), ed. *Lazarillo de Tormes. Édition raisonnée et traduction*. Genève, Droz, 2009; één deel in-8°, 208 blz. (CAHIERS D'HUMANISME ET RENAISSANCE, vol. 88). Prijs: 39,47 €. – Roland Labarre's uitgave van *Lazarillo de Tormes* houdt het midden tussen een toegankelijke, actuele Franse vertaling van deze anonieme Spaanse roman en een kritische en becommentarieerde tekstuitleg die stelling inneemt in enkele academische debatten, voornamelijk omtrent de identiteit van de auteur van het werk. De tweetalige kritische uitgave van *Lazarillo de Tormes* wordt voorafgegaan door een beknopte inleiding en gevolgd door een bibliografie en een alfabetische index met werken en auteurs die in de inleiding en voetnoten worden vermeld. Het werk streeft een grote leesbaarheid na en richt zich tot een ruimer, niet strikt-specialistisch publiek. Het taalgebruik in de Franse vertaling is verzorgd en hedendaags en leest bijzonder vlot. Het voetnotenapparaat bij de Spaanse tekst is voldoende uitgebreid, maar grafisch duidelijk onderschikt aan de primaire tekst; ook werd er een inspanning geleverd om de lengte van de voetnoten te beperken. In de inleiding gaat de aandacht eerder uit naar de contextualisering en interpretatie van het werk en de vraag naar het auteurschap dan naar de methodologisch-kritische aspecten van de tekstuitleg.

Labarre verdedigt een eigen hypothese met betrekking tot het auteurschap van *Lazarillo de Tormes*. Hij schrijft de roman toe aan de protestantse Spaanse humanist van converso-origine Francisco de Enzinas (1518-1553), een discipel van Melanchton en auteur van vertalingen van het Nieuwe Testament en van verschillende klassieke